

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1415

Artikel: Les cyberféministes

Autor: md

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES CYBERFÉMINISTES

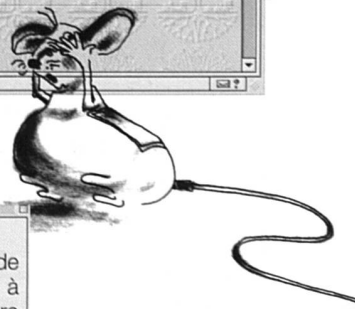
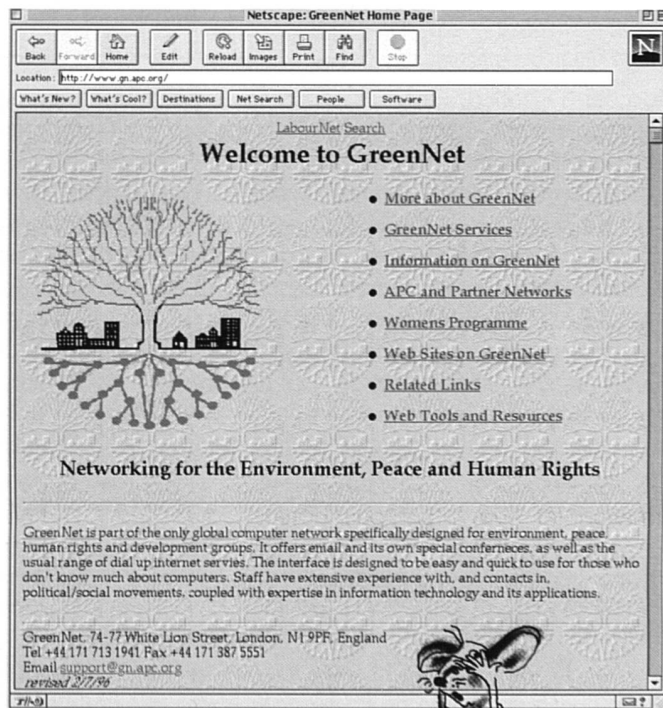
Si les femmes s'introduisent souvent sur le Net via le E-mail ou courrier électronique, histoire de causer par écran interposé, elles ont rapidement repéré les avantages du mégaréseau en tant qu'outil pour la cause féministe. A l'occasion de la 4e Conférence mondiale sur les femmes de Beijing, en 1995 (voir page 15), plus de 2000 groupes de femmes se sont créés une adresse électronique, est-il souligné dans le dossier consacré l'an dernier par la revue canadienne *La Gazette des femmes* au versant féminin d'Internet. Un mouvement appuyé par le programme canadien d'appui à la mise en réseau des femmes basé à Toronto (serveur: le WomensWeb).

Mais les cyberféministes se signalent également par l'avènement de mutantes sur le Web. Bonjour Barbarella! «Plus ludiques que celles de la génération précédente de féministes, écrit Philippe Roizès dans *Internet Magazine*, héritant des luttes des années 70 et du réalisme économique des années 80, bon nombre d'entre elles vont, par exemple, défendre la pornographie. Au nom du droit de la femme à disposer de son corps (...). Résultat des courses: des cyberfanzines telles que la *Riot Grrrls Mailing list* (proche de la mouvance punk rock), *Fringeware Review* (qui traite du machisme virtuel, des femmes face à la technologie ou du cybersexe), ou *Mondo 2000*.

En France, la réalisatrice cyberféministe Nathalie Magnan, interviewée en décembre dernier par *Cosmopolitan*, a appris lors de ses études aux USA que «la technologie n'est pas neutre». Pour sa part, elle traduirait plutôt VR (Virtual Reality) par Virilité Rituelle. D'ailleurs, elle démontre que «en France, Internet est quand même tenu par les hommes» (autant dire «une histoire de bits»), dans un documentaire sur l'histoire d'Internet qu'elle a tourné pour Canal+, sans oublier d'y incorporer le slogan d'un site féministe américain tablant sur l'humour, les Geek-Girls, qui proclame: «84,5 % d'hommes, 82,3 % de Blancs. Plus pour longtemps.»

(mjd)

Riot Grrrls: www.columbia.edu
Fringeware Review: <http://biz.swup.com>
Mondo 2000: www.mnet.fr
Geek-Girls: www.geekgirls.com
e-mail: namagnan@pratique.fr



LES MÉTIERS DU WEB

Le Web? C'est leur mode indépendant de travail ou d'expression, à la ville comme à la campagne. *Marie-Claire* de décembre présente des «cybernénettes sur Internet», qui ont ouvert, à Lyon, leurs propres agences de presse sur le réseau. Sous le titre «Huit travailleuses au Net», *Cosmopolitan* a rencontré huit «cyberpionnières» qui, par écran interposé, déclinent en France des activités très diverses sur le continent électronique: rédactrice en chef d'une revue électronique d'art, enquêtrice sur le réseau, gardienne d'un site américain de cinéma, cadre on-line en marketing et communication, réalisatrice, artiste, architecte Web (elle construit des sites, comme actuellement celui des centres de santé de l'Hexagone)... Venues d'horizons professionnels différents, elles ont intégré, parfois par hasard mais avec une passion grandissante, le monde de la «techno douce». Capitaine de cybercafé, Fabienne Ellena accueille les 7 à 77 ans et plus: «Environ une fille pour vingt mecs sait programmer, mais à partir des 13-14 ans, il y a égalité.»

(mjd)

